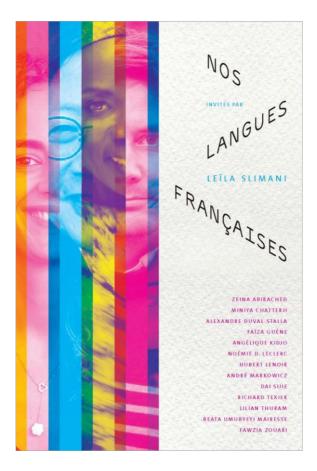
Dossier de presse Février 2022

Les Éditions du patrimoine présentent le livre

Nos langues françaises



- Leïla Slimani: femme de lettres franco-marocaine, prix Goncourt 2016, elle est depuis 2017 la représentante personnelle du président de la République pour la francophonie.
- > Ses auteurs : dirigé par Leïla Slimani, le livre rassemble des personnalités toutes reconnues dans leurs domaines et engagées.
- > Un contenu riche et accessible : textes courts, illustration, bande-dessinée...
- En préfiguration de l'ouverture de la Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts en 2022, l'ouvrage aborde cette thématique sous un angle original et moderne

Contacts presse:

anne samson communications:

Camille Julien-Levantidis - 01 40 36 84 35 camille@annesamson.com
Clara Coustillac - 01 40 36 84 34 clara@annesamson.com

Éditions du patrimoine :

Clair Morizet - 01 44 54 95 23
clair.morizet@monuments-nationaux.fr
Mathilde Lebecq - 01 44 61 22 70
mathilde.lebecq@monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Parler français... Qu'est-ce que cela veut dire aujourd'hui ? Certainement, il y a autant de réponses que de francophones dans le monde.

Leïla Slimani a invité une douzaine de personnalités à s'arrêter l'espace d'un instant sur cette question.

Zeina Abirached, Miniya Chatterji, Alexandre Duval-Stalla, Faïza Guène, Angélique Kidjo, Hubert Lenoir et Noémie D.Leclerc, André Markowicz, Dai Sijie, Richard Texier, Lilian Thuram, Beata Umubyeyi Mairesse et Fawzia Zouari se sont prêtés au jeu.

Librement, sous forme de nouvelles, récits intimes, textes autobiographiques, illustrations ou photos, chacun raconte sa langue française, la place qu'elle occupe dans son histoire personnelle et dans son quotidien mais aussi le rôle qu'elle joue dans notre société... le français semblant parfois être l'un des derniers refuges de cette devise en forme de promesse: Liberté, Égalité, Fraternité.

Nos langues françaises

Sous la direction de Leïla Slimani

Parution: 31 mars 2022 - Prix: 10 €

13 x 19,5 cm - 112 pages - 33 illustrations

Broché

Version française: 9782757708125

En librairie

En partenariat avec











En 2022, la lecture est Grande cause nationale



En 2022, la lecture est Grande cause nationale. À cette occasion le Centre national du Livre, la maison commune de ceux qui font le livre, a engagé un programme de soutien inédit en faveur du développement de la lecture. Acteur de la francophonie, il est partenaire du Centre des monuments nationaux pour la publication de cet ouvrage.

Le sommaire et les auteurs



Leïla SlimaniJournaliste et écrivaine
Préface

Dai Sijie Cinéaste et romancier

Monsieur Liu Zihua, un francophone de Chengdu





Angélique Kidjo Chanteuse

Le quatorze juillet

Alexandre Duval-Stalla
Avocat,
ancien secrétaire de la Conférence,
enseignant à Sciences Po Paris,
président-fondateur de l'association
« Lire pour en sortir »
et auteur

Une cavale en littérature





André Markowicz Traducteur, poète, fondateur des Éditions Mesures

Mon français

Hubert Lenoir et Noémie D. Leclerc Auteur, compositeur, interprète

L'avant-garde de la langue française est québécoise, si jamais ça vous intéresse





Zeina AbirachedAutrice de bande dessinée et illustratrice

J'ai deux amours...

Beata Umubyeyi Mairesse Autrice de nouvelles, poésie et roman

Une question d'égalité





Lilian Thuram
Ancien footballeur, fondateur
d'Éducation contre le racisme, auteur
de plusieurs ouvrages

Vivre libre ou mourir

Richard Texier Artiste, auteur de livres et de courts métrages

L'élastogénie de la langue française





Fawzia Zouari Écrivaine, essayiste, journaliste et présidente du Parlement des écrivaines francophones

Je suis venue pour elle... ou La langue ombilicale

Miniya Chatterji Analyste politique et autrice

La liberté prend bien des formes





Faïza Guène
Romancière, scénariste et réalisatrice
La promesse

o Extrait: Zeina Abirached



Autres extraits:





Dai Sijie

Si je pouvais retrouver
cette cassette,
j'aimerais entendre
à nouveau la voix
de Monsieur Llu,
accompagnée par
les chants d'oiseaux

77

nichés dans le ginkgo.

est un cinéaste et romancier né à Putian (sud-est de la Chine) en 1954. En 1984, suite à l'obtention d'une bourse, Dai Sijie s'installe en France pour y étudier le cinéma. Son premier long m'etrage, Chine ma douleur (1989), est récompensé par le prix Jean Yigo, Inspiré par sa propre expèrience en camp de rééducation dans un village isolé durant la révolution culturelle chinoise, il écrit Balzac et la petite trailleuse chinoise (Gallimard, 2000), qui rencontre un vif succès. Son roman Le Complexe de Di (Gallimard, 2003) remport el prix Femina.

11

Si J'ai choisi ce texte, c'est parce qu'il manifeste la puissance des mots. Cette proclamation nous rappelle que nous devons toujours faire respecter notre liberté, notre humanité. Les opprimés font savoir clairement qu'ils vont défendre leur dignité car ils ne veu lent pas redevenir esclaves : vivre libre ou mourir.

Il y a dans le partage d'une langue commune l'affirmation d'une proximité entre tous ceux qui la parlent. C'est aussi pouvoir en partager les différentes formes, les différents niveaux de formulation, savoir ceux qui conviennent à tel ou tel moment, dans telle ou telle situation, avec tel ou tel interlocuteur. On partage des formules, des expressions, des entendus et des sous-entendus. Une langue ne devrait-elle pas instituer une fraternité entre tous ceux qui la parient? Et cela ne concerne pas que ceux qui habitent là où elle est dominante : quiconque la parle partage ette fraternité. La langue crée des liens qui permettent d'eviter la violence ou le silence ignorant. Elle ouvre d'innombrables relations et affirme notte liberté.





74

Certains auteurs affirment qu'ils ont choisi d'écrire en français parce que cette langue leur permet de s'exprimer plus librement. Je les crois, mais ce n'est pas mon propos. J'aurais pu m'exprimer librement en arabe. Je dirais même que le vrai défi aurait été d'affronter librement les sujets tabous dans la langue du Coran. Non, mon affaire n'a pas à voir avec les tabous, ni la marge d'expression, elle relève d'un litige de droits d'auteur. Ou, si l'on veut, de droits de propriété. Elle pose la question : qui a le droit sur le texte original? Comment revendiquer sa part de style? Mon affaire relève d'un refus de mimer à jamais un autre texte et de ne pas être capable d'écrire le Bon. De souffrir éternellement la comparaison avec le Livre des Livres, tel qu'on appelle le Coran. Se voir ravir la phrase et le propos inédits. Ne pas investir les mots jusqu'à l'os, et les coucher sur sa propre partition. Autrement dit : comment en fin ir avec la prédation divine d'une langue et planter sa propre bannière en territoire de littérature ?

Comme il est bon – et étrange – de s'apercevoir que le nouveau terrain con quis se la isse volontiers con quérir! Puis que l'ai découvert tout de suite que la langue française m'avait déjà ouvert sa porte et s'effaçait pour me laisser entrer, serviable et hospitalière à l'image de mes ancêtres arabes. J'ai pensé qu'elle ne m'était pas aussi étrangère qu'elle le paraissait. Je me suis même dit : il se peut qu'elle ait été tapie dans l'ombre depuis toujours, m'attendant déjà du temps où je récitais le Coran dans la mosquée. Et voilà que, non seulement, elle se mettait à ma disposition, malgré le peu de moyens dont je disposais en arrivant chez elle, et qu'elle me signifiait que je pouvais la réinventer à ma guise. Elle ne sentait pas l'odeur de l'encens ni ne bruissait du bruit des sourates. Elle ne portait la trace d'aucun Dieu ni le sceau d'aucune mémoire sacrée. Elle dédaignait la certitude et ne proclamait son droit absolu sur aucune Vérité.

Bien sûr, il m'arrive de me demander si je ne déforme pas la vérité, justement. Si je n'ai pas sauté d'un enfermement à un autre. Si je ne suis pas trop injuste vis-4-vis de la langue première et aveugle sur la seconde. Si le français ne me reste pas étranger sous ses allures d'excellent hôte, ses tournures d'altérité et l'impression qu'il me donne de le connaître depuis toujours. Si je ne me fais pas illusion en pensant en être devenue la propriétaire. Mais je ne peux me résoudre à ces suppositions. Puisque,

quel que soit le côté de la page où je me tourne, il n'y a pas de limite

Extrait: Richard Texier





Autre publication pour la Cité internationale de la langue française

Le livre d'une langue Sous la direction de Barbara Cassin Parution : 4^e trimestre

Accompagnant l'inauguration de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts, ce beau livre, richement illustré, révèle les articulations intellectuelles, les interprétations possibles ainsi que les œuvres-phares du parcours permanent de visite.

Objet à part entière qui donne à voir la capacité créatrice d'une langue, l'ouvrage dirigé par l'académicienne Barbara Cassin présente la langue française comme une affaire d'État, à travers des dates-clés comme la fameuse ordonnance de 1539 ou le "rapport Grégoire" de 1794. Il étudie ensuite l'invention continue du français, langue composite évoluant au fil des siècles, avant de s'ouvrir sur le monde et de plonger dans la francophonie, en examinant notamment les emprunts du français aux autres langues et ceux des autres langues au français.

Le château de Villers-Cotterêts

La proximité de la forêt de Retz incita François 1^{er} à se faire construire une résidence de chasse à Villers-Cotterêts. C'est ainsi que la construction du château débuta en 1532 pour se terminer en 1556 sous le règne d'Henri II, qui confia les travaux à son premier architecte Philibert Delorme.

Affectionné par les rois de France, Villers-Cotterêts devenait lors des séjours de la cour un lieu de pouvoir où la politique du royaume se décidait. En 1539, François 1^{er} y signa une ordonnance historique, célèbre notamment car elle imposa le français dans les actes administratifs et juridiques.

Avec son décor Renaissance, l'imposant château, une des rares demeures royales de la Picardie, rivalise avec les plus belles réalisations de son époque. Chef-d'œuvre de l'architecture de la Renaissance, sa chapelle est parmi les premières en France à rompre avec la tradition gothique.



La cour des Offices et la façade sud du Logis royal © Thomas Jorion - CMN

En 1661, Louis XIV donna le château en apanage à son frère Philippe d'Orléans. Celui-ci fit procéder à des aménagements dans le château et transformer le parc par le célèbre jardinier André Le Nôtre qui l'organisa autour d'un axe central aligné avec celui du château.

En 1790, le château fut saisi comme bien national avant d'être affecté à une caserne de l'armée républicaine, qui y causa de nombreuses détériorations. A la suite d'un décret signé par Bonaparte le 17 mai 1804, le château devint un dépôt de mendicité. D'importants travaux furent engagés pour créer des ateliers, des dortoirs et tous les services nécessaires. Le château étant très dégradé faute d'entretien, les premières actions furent consacrées à la réfection du Logis royal, où disparaissent alors les aménagements et décors du XVIII^e siècle. De nouveaux bâtiments de service virent le jour : le séchoir puis les cuisines, qui abritaient aussi magasins et boulangerie.

Les vieillards sans ressources y étant de plus en plus nombreux, le château devint officiellement une maison de retraite en 1889. Le château était sans affectation depuis 2014.

Portes ouvertes: 19 et 20 mars 2022.

La Cité internationale de la langue française

La future Cité internationale de la langue française a l'ambition de partager et faire aimer au plus grand nombre une langue vivante, réinventée par tous ceux qui la pratiquent de par le monde. Une langue riche de ses interactions avec les autres langues à l'échelle française et internationale, creuset du dialogue des cultures. Vecteur de création pour les artistes, terreau d'expérimentation et d'innovation pour les chercheurs, elle est aussi, sur le plan national, un ferment de cohésion sociale, dans la prise en compte de la diversité de la société. Par la variété de ses propositions aux visiteurs, la Cité internationale de la langue française entend se confronter à ces multiples enjeux artistiques, culturels, sociaux, politiques, en privilégiant une approche créative, sensible, participative et ouverte de la langue.

Un parcours de visite permanent, composé principalement de dispositifs de médiation numériques sera déployé sur tout le premier étage du Logis royal, intégrant un espace dédié à l'histoire du château et un parcours sur la langue française, sous le commissariat scientifique de Xavier North, commissaire principal, Barbara Cassin, co-commissaire, Zeev Gourarier, co-commissaire, Hassane Kassi Kouyaté, co-commissaire.

1600 m² d'expositions permanentes et temporaires

1200 m² de parcours permanent de visite

250 places dans l'auditorium

2 commerces de proximité : une librairie-boutique et un café-salon de thé 12 ateliers de résidence pour des artistes, chercheurs, entrepreneurs Une programmation variée de spectacles, d'événements, de conférences et d'expositions

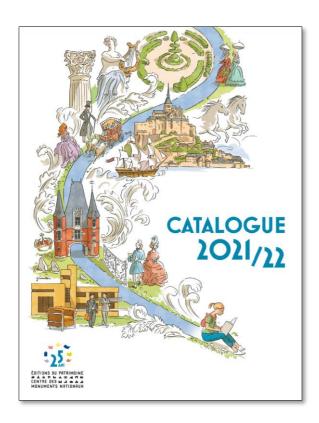
Des activités pédagogiques, de formation et d'apprentissage de la langue Un laboratoire de recherche et d'innovation sur les enjeux linguistiques



Esquisse de la verrière de la cour du Jeu de paume et de son « ciel lexical » de jour © Atelier Projectiles – Olivier Weets

Implantée à Villers-Cotterêts, la Cité internationale de la langue française doit contribuer au dynamisme du sud du département de l'Aisne. Ainsi, à côté de sa dimension culturelle, elle-même appelée à constituer un élément d'attractivité du territoire, le projet comporte-t-il un volet économique important qui a vocation à se déployer dans les espaces du château situés autour de la cour des Offices.

Les Éditions du patrimoine



www.editions-du-patrimoine.fr https://www.facebook.com/EditionsDuPatrimoine/

Ce sont près de 500 titres différents qui sont proposés par les Éditions patrimoine à l'amateur comme spécialiste : guides, monographies, livres d'art ou revues, souvent disponibles dans plusieurs langues (jusqu'à 11 traductions pour certains d'entre eux!). Au total, plus de 700 références qui reflètent la richesse du patrimoine géré par le Centre des monuments nationaux et par ses différents partenaires, publics ou privés.

21 collections bien identifiées structurent le catalogue et permettent de trouver pour chaque titre le contenu et la forme les plus appropriés, ainsi que le prix de vente le plus juste.

Direction éditoriale du Centre des monuments nationaux, les Éditions du patrimoine sont aussi l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture.

Assurant à ce titre une mission de service public depuis 1996, elles ont pour vocation de rendre compte des derniers acquis de la recherche dans les domaines du patrimoine, de l'architecture, de l'histoire de l'art et de l'archéologie, et d'en diffuser la connaissance. Elles s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs, mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.